



Extraits du Portfolio STEFANIA KENLEY (CUREA)

04.2025

kenleystefania@gmail.com

[@stefaniakenley_art/](https://www.instagram.com/stefaniakenley_art/)

<https://stefaniakenley.com/>

Parmi un grand nombre de productions (dessins, peintures, installations, photographies, films, etc.) j'ai choisi un exemple de chaque série, en grand partie référencées et répertoriées par ordre chronologique inverse dans des catalogues d'exposition, des publications et des enregistrements vidéo, entre 1984 et 2024.

EXPOSITIONS, PUBLICATIONS, PERFORMANCES

30x30 Le Programme lancé par Artquest entre 01.02 et 02.03.2025: <https://artquest.org.uk/user/stefania+kenley/>
la série intégrale de 30 images est montrée sur mon website: <https://stefaniakenley.com/city/30x30/>



Photographie ci-dessus d'un extrait de mon triptyque de famille (huile sur toile 3x(80x40cm) au-dessus du sofa où se trouve le voile de gaze avec l'écriture à la main de mon poème *Prendre le temps*.

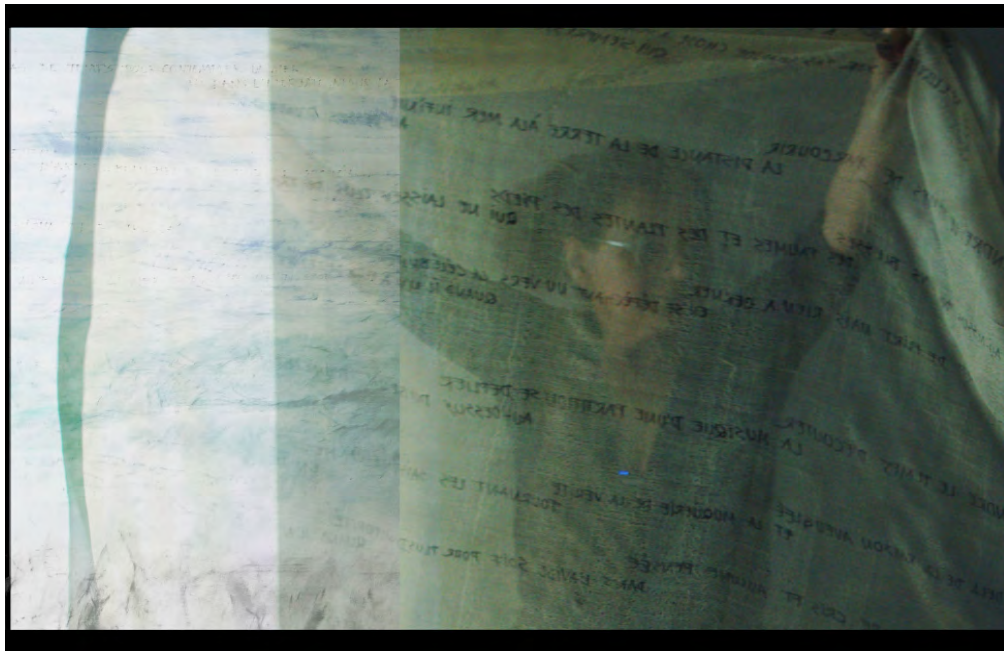
Prendre le temps, action d'art performatif à partir de mon poème *L'horizon Invisible (The Invisible Sea)* présenté publiquement pendant les Rencontres Traverse-Vidéo, jeudi 14 mars, à 19h, à Toulouse.

<https://traverse-video.org/performances-et-evenements-2024/>

Cet événement - condensé de travail expérimental et point de rencontre entre plusieurs disciplines - a commencé par la projection de la vidéo "L'horizon Invisible" avec des extraits de mes carnets et de mes peintures à l'eau sur papier et avec la lecture pré-enregistrée de la variante en anglais avec les sous-titres en français :

<https://youtu.be/mcYJNrFAED0>

Dans un mouvement chorégraphié de danse contemporaine, j'ai révélé mon travail grand format "Toile de mer" par l'enlèvement de plusieurs couches réalisées en différents matériaux - toile et voile transparent portant l'écriture du poème : <https://filmfreeway.com/Takethetime> (mot de passe EssayStreetInv)



Photogrammes extraites de la captation de Ron Kenley pendant la performance *Prendre le temps* du 14.03.2024.



<https://stefaniakenley.com/landscape/sound-score/>

Murmure de Colère, (2022), Série de 30 peintures (21x20cm sur papier Khadi, aquarelle, crayon blanc, pigment et feuille d'or) réalisée à partir du tableau *L'Origine de la Voie Lactée* (1570-1580) de Jacopo Tintoretto.



<https://stefaniakenley.com/reviews-2/univers-elle/>

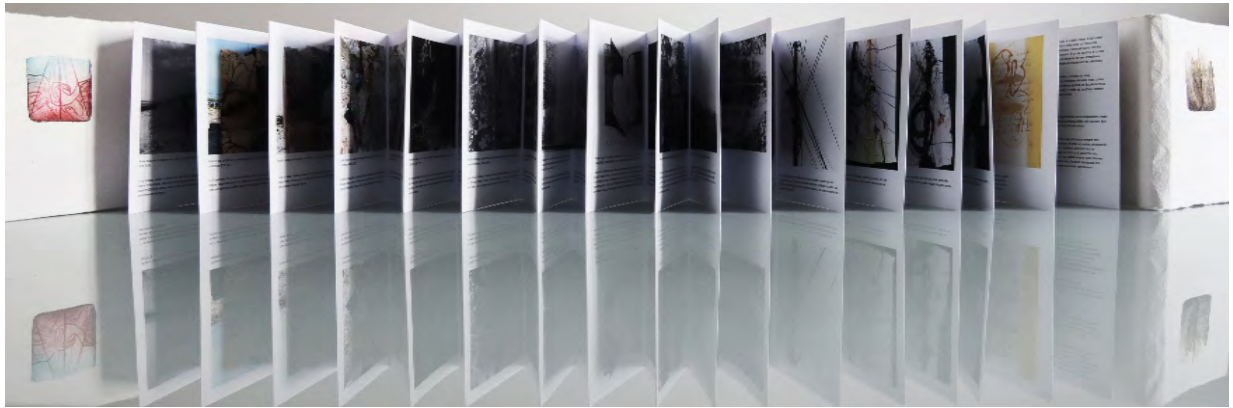
Cette série de peintures a donné lieu à un ensemble consistant d'un livre d'artiste et d'une performance. Une des quatre copies de ce livre-leporello, avec un assemblage de textes, images, et un lien vers la vidéo de la performance *Whisper of Wrath* (2022), 8min30', peut être consultée à la Bibliothèque Nationale de France. Réalisée par le cinéaste Ron Kenley, cette vidéo a été sélectionnée pour la XXVI^e édition des Rencontres Internationales Traverse Vidéo, avec présentation, table ronde, vernissage et projection (16 mars 2023), Toulouse: <https://filmfreeway.com/waygaze> (mot de passe EssayStreet)



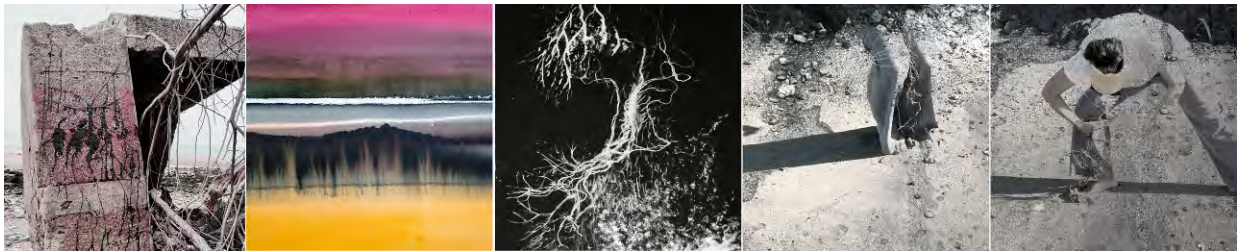
Murmure de colère (2022), livre d'artiste 15x15x1,5cm, ensemble de textes et d'images imprimé et plié à la main, avec un dessin original sur couverture en papier Lamali.

Dé-peinture, ruines, fossiles, racines, livre d'artiste leporello issu de la performance et de la conférence donnée pendant la journée d'étude, *Giuseppe Penone, une archéologie du devenir*, organisée autour de l'exposition *Sève et pensée* de l'artiste italien Giuseppe Penone, à la Bibliothèque Nationale de France (BNF), entre 12.10.2021 et 23.01.2022. Il est accompagné par la vidéo de la performance (17min) réalisée en 2021 par le cinéaste Ron Kenley et projetée dans le Petit Auditorium de la BNF le 10/12/2021. Une des quatre copies de ce livre-leporello peut être consultée à la Bibliothèque Nationale de France, tandis que la vidéo de la performance et la conférence sont disponibles en ligne (33:50 – 65:00):

<https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/giuseppe-penone-des-racines-et-des-mots-dessiner-et-ecrire-une-experience-de-la-seve>



Dé-peinture, ruines, fossiles, racines (2022), livre d'artiste 21x15x1,5cm, ensemble de textes et d'images imprimé et plié à la main, avec un dessin original sur la couverture en papier Lamali.



Dé-peinture, ruines, fossiles, racines (2022), séquence d'images parue dans article de Thierry Dufrêne, *Dépeindre la gravité*, *Arta*, 60-61/ 2023.

Neuronal Plasti-city, dessin dans le leporello *Dé-peinture, ruines, fossiles, racines*, superposant deux types de structures planimétriques – réseaux des rues montrant une réalité urbaine, déjà-là, et une préfiguration des pôles culturels, similaire à un système neuronal.



Neuronal Plasti-city (08.12.2021), 30 x 21 cm, crayon sur papier Canson

Anatomies 1/1 (2020), série d'études anatomiques réalisée lors du premier confinement de la pandémie, dans l'esprit des dessins du corps humain en coupe par Léonard de Vinci, montrant le corps humain en section (plume, encre et lavis sur craie noire, 47x32,8 cm, Windsor, Royal Library, ~ 1510).

<https://stefaniakenley.com/in-progress/11anatomy/>



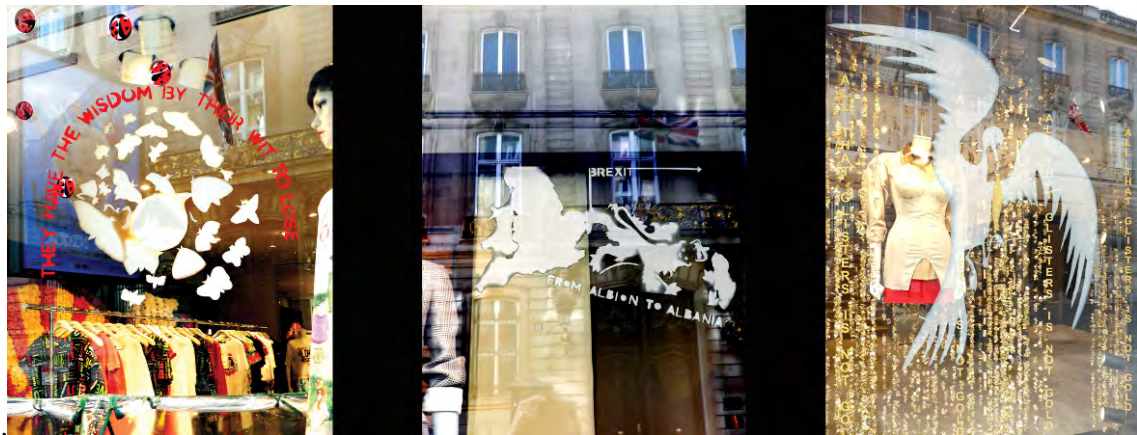
Étude anatomique (détail) 2020, 75 x 55 cm, aquarelle et crayon à la cire sur papier Khadi

Time Being (2020) 18min40, le film réalisé par Ron Kenley (cinéaste) basé sur la série *Anatomies* a enregistré via un objectif agrandissant dix fois la réalité. Le mélange imprévisible des couleurs lors du processus de peinture, reflétait la réalité anatomique de la circulation sanguine. Il a été projeté en octobre 2022 dans la section des films d'art de la 21^{ème} édition du Festival du film Européen d'Houlgate. Bande annonce:

<https://youtu.be/kCR79l6DDEw>

Merchants (*Les Marchands*, 2019), des graffiti remettant en question le vote du Brexit sont incrustés dans les images des vitrines vis-à-vis de l'Ambassade Britannique à Paris : <https://stefaniakenley.com/city/merchants/>

They have the wisdom by their wit to lose, 19th March 2019, graffiti on Plexiglas 50 x 50 x 0,5 cm.



Des Marchands, série d'Autoportraits avec graffiti devant l'ambassade Britannique à Paris (2019), images numériques

What can we say? (2019) 5min, film par Meriel et Ron Kenley, voix Shannon Granger, basé sur la série *Des Marchands*, hommage rendu à Jo Cox MP assassinée le 16 juin 2016, a été projeté dans la sélection Officielle du Festival de film court Aesthetica à York, UK, 2019 : <https://www.youtube.com/watch?v=Jyp9LMU2vxk>

Suspense, Corneliu Vasilescu en Conversation avec Stefania Kenley (2018) 15:35, film documentaire : <https://youtu.be/N2j-q90AyfA>

Portraits (2017) série de dix *Cadres Iconographiques* 25x25x4,5 cm, est un hommage aux créateurs qui ont établi une position critique dans leurs propres domaines : <https://stefaniakenley.com/reviews-2/critics-iconoframes/>
Cette série a été montrée pendant l'intervention *Blind spot in the visual field of art-architecture criticism* (*Angle mort dans le champ visuel de la critique de l'art-architecture*): <https://youtu.be/PkDbafXZUIY>
La conférence a été performé pour le colloque international *Toward a Geography of Architectural Criticism - Disciplinary Boundaries and Shared Territories* (03.04.2017) à l'Institute National d'Histoire de l'Art : <https://mac.hypotheses.org/stefania-kenley>



I. Marcel Duchamp (2017) 25x25x4,5cm, cadre bois, film transparent, verre, feuille d'argent, aquarelle sur papier.



X. Le Corbusier (2017) 25x25x4,5 cm, cadre en bois, film transparent, verre, feuille d'or, aquarelle sur papier.

Submersions urbaines à vue d'oiseau (03.04.2017), conférence-performance pour La Journée d'étude sur les Langages du Surréalisme pendant *Les Rendez-vous de la Halle Saint-Pierre*.



Image numérique de la diorama *Submersions urbaines à vue d'oiseau* (2017)

Du Fictif au réel : dix essais sur le Pop art anglais et le Nouveau Brutalisme en architecture, Dijon, Les Presses du Réel, 2016 : <http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=4526&menu=1>
Série de dix Cadres Iconographiques (2015, *iconoframes*) spécialement créés pour chacun de dix chapitres du livre. Réunissant les documents analysés dans le texte, cette iconographie se déploie en couches successives, juxtaposées ou superposées, laissant leurs ombres portées dans l'espace de chaque cadre :

<https://stefaniakenley.com/reviews-2/iconoframes-i-x/>



IV. *Machine à décrire* (2015) 50 x 50 x 5 cm, cadre en bois, encre blanche sur verre, papier, assemblage de transparents provenant de différents sources

Du Fictif au réel, by Stefania Kenley, Maria-Cristina Pîrvu, ARTA, no. 22-23/2017, p. 173.

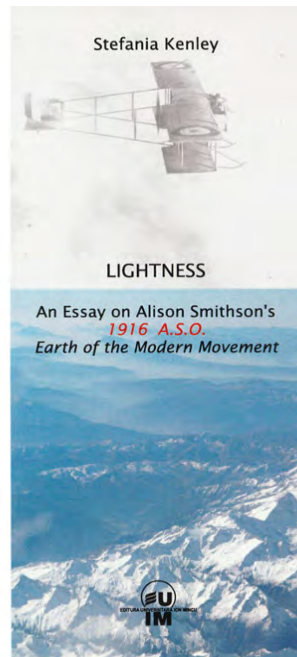
Conversation autour de cet ouvrage et de son iconographie à l'Institut National de l'Histoire de l'Art, intervenants Anca Vasiliu (CNRS, Centre Léon-Robin), Jean-Baptiste Minnaert (université François-Rabelais, Tours), Arnaud Timbert (Université Lille 3) : <https://youtu.be/ioK8RDkthDU>

Présentation à la librairie du Cinéma du Panthéon, Paris (Mai, 2016): https://youtu.be/3DSS_vvBBbM

Le Corbusier, an Architectural Stop-frame, *Arhitectura* 3/ 2015, p. 124-133 ;

<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/le-corbusier-an-architectural-stop-frame/>

Lightness, An essay on Alison Smithson's '1916 A.S.O., Earth of the Modern Movement', I. Mincu University Press, 2014 : <https://stefaniakenley.wordpress.com/reviews-2/book-projects/>



Couverture et images numériques 20x12cm spécialement créées pour cette publication.

Of Discipline, Disciples and Disappearance, *Architecture and Culture*, Journal à comité de lecture, Bloomsbury Publishing Press, London, Vol. One, 2013, p. 97-112 ;

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.2752/175145213X13756908698603>

Carte postale de Bucarest, (2012), dans la collection de la Bibliothèque Kandinsky, C. Pompidou ;

A Shift of Perception in Postwar Architectural Culture, *Nordic Journal of Architecture* (Journal à comité de lecture) No.1, Vol. 1, 2011, p. 10-17 ;

Articles

What measuring system for the architectural experience?, *Arhitectura*, 5/2012, p. 68-73 ;

<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/490-2/>

Cultural heritage or branding and storytelling?, *Arhitectura*, 6/2011, p. 70-75 ;

<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/cultural-heritage-or-branding-and-storytelling/>

The avant-garde as vision behind the visual, *Arhitectura*, 5/2011, p. 38-43 ;

<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/the-avant-garde-as-vision-behind-the-visual/>

The Ruhr – from the glass curtain wall to the dancers' curtain call, *Arhitectura* 4/2011, p. 50-55 ;
<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/240-2/>

Stefania Kenley, La dialectique mise en espace, par Muriel Berthou Crestey, *Arhitectura*, 3/2011, p. 61-69 :
<https://regard.hypotheses.org/921>



Confrontarea între scena metelor urbane și privirea individuală dă o formă vizibilă reprezentărilor conceptuale. Privirea care traversează infrastructura dă astfel formă reprezentărilor conceptuale. Acest tip de observație pune sub semnul întrebării ideea pe care ne-o facem despre un loc (de exemplu, aparența iluzică a unei arhitecturi venetiene disimulează un proiect periculos). Este vorba de a pătrunde suprafața pentru a înțelege realitatea unei situații în profunzime și de a depăși dincolo de privirea fugărită a turistului liniile de ruptură ale unei situații existente. Stefania Kenley pune în mișcare o dialectică a gândirii în imagini, construind o dualitate a conceptelor. În contact cu acest ansamblu canonic, percepția se extinde în afara cadrului. Urmărirea de vedere sunt multiplicate, privirea este decompusă. Astfel, „vizibilul se dedublează” în ochii călătorului.

The confrontation between the locale of the urban network and one's gaze gives a visible form to conceptual representations. Showing such spaces leads to a reversal of the world as experienced, questioning the first impressions of a place (for instance, the idyllic appearance of a Venetian architecture dissimulates a dangerous project). There is an intention to go beyond the surface and grasp the reality of a specific situation in depth, to go beyond the expected perception of a tourist's site and see its lines of fracture. Stefania Kenley pursues a kind of dialectical thinking through images by constructing a duality of concepts. Vision is enriched by this canonical assemblage, where our perception overflows the picture framework. Viewpoints are multiples. The gaze is unfolded. Therefore, there is a doubling of the visible¹ that appears to the traveller's eyes.

În timpul unei călătorii, ceea ce conștient nu este doar ce vedem. Modul în care înțelegem peisajul este ceea ce îl dă adevărată densitate. Un turist distrat nu va reține decât aspectul superficial de la suprafața monumentului, pe când cel care se va interesa în istoria locului, va face din timpul de descoperire un material de reflecție. Putem de asemenea să ne amintim de un loc datorită unei emoții puternice. O altă posibilitate este de a se proiecta în viitor, suprapunând desene arhitecturale peste realitatea mediului construit existent. Cum ne poziționăm deci față de un loc? Cum ocupăm spațiul? Principiul de sondare propus de Stefania Kenley face să se înalțeze perspective diferite ale aceiași loc. Această multiplicare a regiunilor de percepție ține de o călătorie imaginară. De fapt, spectatorul este încontinuu împărțit între două vizuri; caută să și le aproprie mental și să formeze o coeziune indiferent de diferențele formale. Timpul și spațiul sunt astfel suspendate, revelând importanța „notiunilor „aici” și „acum”, descrise de Gilles Tiberghien în *Principiul Axolotl*: „acum putem să călătorim așa cum visăm, iar subconștientul, solicitat încontinuu, poate constitui locul, sau mai curând non-locul, prin excelență destinat călătoriei, pentru că nici spațiul, nici timpul nu pot exista în subconștient²”. Lucie sau deluzie? Actualitate sau proiect? Atenția este între o fațadă sau o realitate. Principiul dualității este dus în esență printre juxtapuneri verticale de planuri. Punctele de vedere se înalță doar în imaginar, în timp ce titlul imaginii este doar o escuieră tehnică. Apar fațade, reflexii, fotografii în culori, cusele celorlalte monochrome sau efectelor abstracte. Dar lucrurile sunt călătorii înălțătoare. Călătorii, deci, peisajul care apare concret este, de fapt, cel mai îndepărtat de realitate.

During a trip, what matters is not only what we see. It is the way we apprehend a landscape that gives it its real density. A distracted tourist will remember only the slick surface of a monument, while the traveller interested in history will fashion his process of discovery into material to be worked and thus made visible. One can also remember a place due to a strong emotion. Another possibility would be to project oneself in the future, overlapping architectural drawings on the reality of an existing built environment. How do we position ourselves in relation to a place? How do we occupy its space? The dissociation method proposed by Stefania Kenley allows the encounter of different perspectives of the same setting. This multiplication of registers of perception proceeds like an imaginary voyage. Indeed, the spectator is continuously divided between two images; he tries to approach them mentally and relate them despite their formal differences. We thus come to define an active dissolution of time and space, which re-evaluates the importance of „here” and „now”, developed by Gilles Tiberghien in *The Principle of Axolotl*: „now we travel in the same way as we dream, and the unconscious, evermore strongly solicited, comes to constitute the place, or the non-place of the voyage – because neither space nor time ever exist in the unconscious³”. Illusion or truth? Reality or project? One hesitates to trust one face or another. The duality principle is realised by a vertical juxtaposition of registers. The vanishing points are united only in one's imagination, while the captions are only technical description. One perceives facades, reflections, coloured photographs opposed to monochromes, or to abstract effects. But illusions are sometimes deceptive. The landscape that seems most real is the most detached from reality.

Un proiect se prepară. Ceva subțire de manieră latentă și este pe cale să se afirme sub aparență imobilă a ceea ce este subteran. Stefania Kenley ne dezvăluie o fațadă ascunsă a peisajului urban. Ne îndreptăm atenția către aspectul nou, dar tot atât de real a ceea ce apare la suprafață. Ne arată lucruri în profunzime pentru a ni le face cunoscute. Trasează o sursă între imaginația pe care ne-o facem despre un loc și configurația lui reală. Stefania Kenley face vizibil meridianul care separă imaginii de realitate.

A project is on the way. Something is about to emerge slowly under the motionless appearance of what is below the ground. Stefania Kenley reveals a hidden face of the urban landscape. She repositions our attention to the unseen but real aspects of what is visible above the ground. She shows the things in depth to bring them up to our consciousness. She produces a cut between the image that we have of a place and its real configuration. Stefania Kenley makes visible the Meridian that separates the imaginary from reality.

23°43' E - Stefania Kenley ©2010
 Muzeul Acropolis, Atena, arhitect Bernard Tschumi, 2001-2009
 Supra - restaurant cu vedere spre Acropolis, deasupra galeriei pe două nivele dedicate perioadei arhaice. Stajul superior (destinat pietrelor originale de marmură transferate de Lord Egin la Londra) este la același nivel cu Partenonul.

Infra - ruinele arheologice ale diferitelor perioade (din secolul V î.e.n. până în secolul VI î.e.n.) descoperite în timpul construcției muzeului și revelate de excavări ulterioare, sunt expuse în situ, sub nivelul intrării principale.



Article avec les images numériques de la série *La villes à deux niveaux* <https://stefaniakenley.com/city/cities/>

From Detail to Concept, the Housing Tower Bois-le-Prêtre in Paris, *Arhitectura* 2/2011, pp. 24-29 ;
<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/druot-lacaton-vassal-bois-le-pretre/>

The transfiguration of the Angel Building, *Arhitectura* 1/2011, p. 38-46
<https://stefaniakenley.wordpress.com/texts-4/allford-hall-monaghan-morris/>

A Shift of Perception in Postwar Architectural Culture, *Nordic Journal of Architecture*, No.1, Vol. 1, 2011, p. 10-17 ;

Dincolo de arhitectura (Au-delà de l'architecture, 2011), dans la galerie Dialog, catalogue d'exposition, Bucarest ;

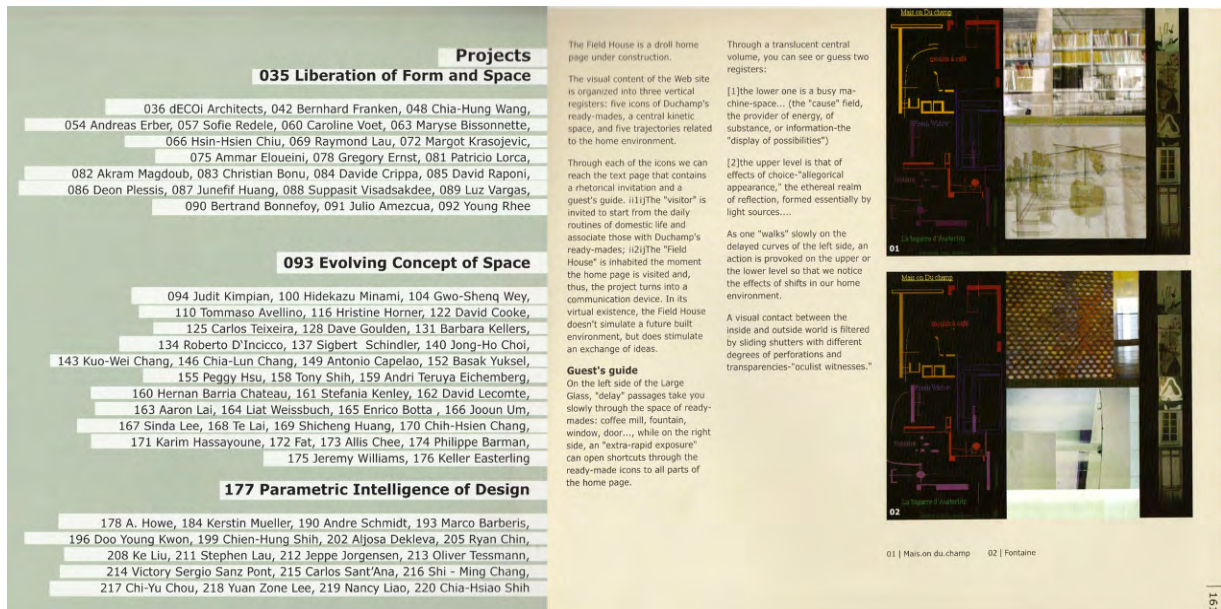
Croquis d'architecture (2010), Participation à l'exposition collective de l'École Spéciale d'Architecture, Paris.

Enfants dans la Rue et Land Rover sur le Deck - le concept de Connectivité urbaine dans les projets d'Alison et Peter Smithson, dans *Le Team X et le logement collectif à grande échelle en Europe, Un retour critique des pratiques vers la théorie*, Dirs. Bruno Fayolle Lussac et Rémi Papillault, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2008, p. 47-73 ;

Projets publiés

Parisian Journey The Arts in Urban Development, dans *Waterfronts of Art*, No. 3, *Any, Barcelona*, September 2002, pp.270-275.

Maison Duchamp, dans *Defining Digital Architecture*, Basel, Birkhauser, 2002, p. 161



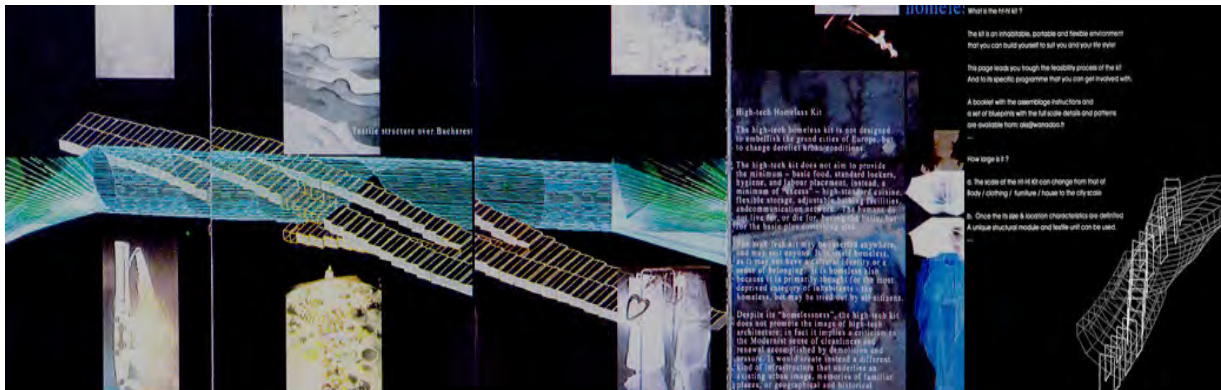
Projet d'Art développé en tant que page web interactive, publié dans le chapitre *Evolving Concept of Space*

Your Land Value, dans *Defining Digital Architecture: 2000 FEIDAD Award*, Taipei, Dialogue, 2001, p. 97;



Projet interactif d'architecture et dessin vectoriel 3D (2001)

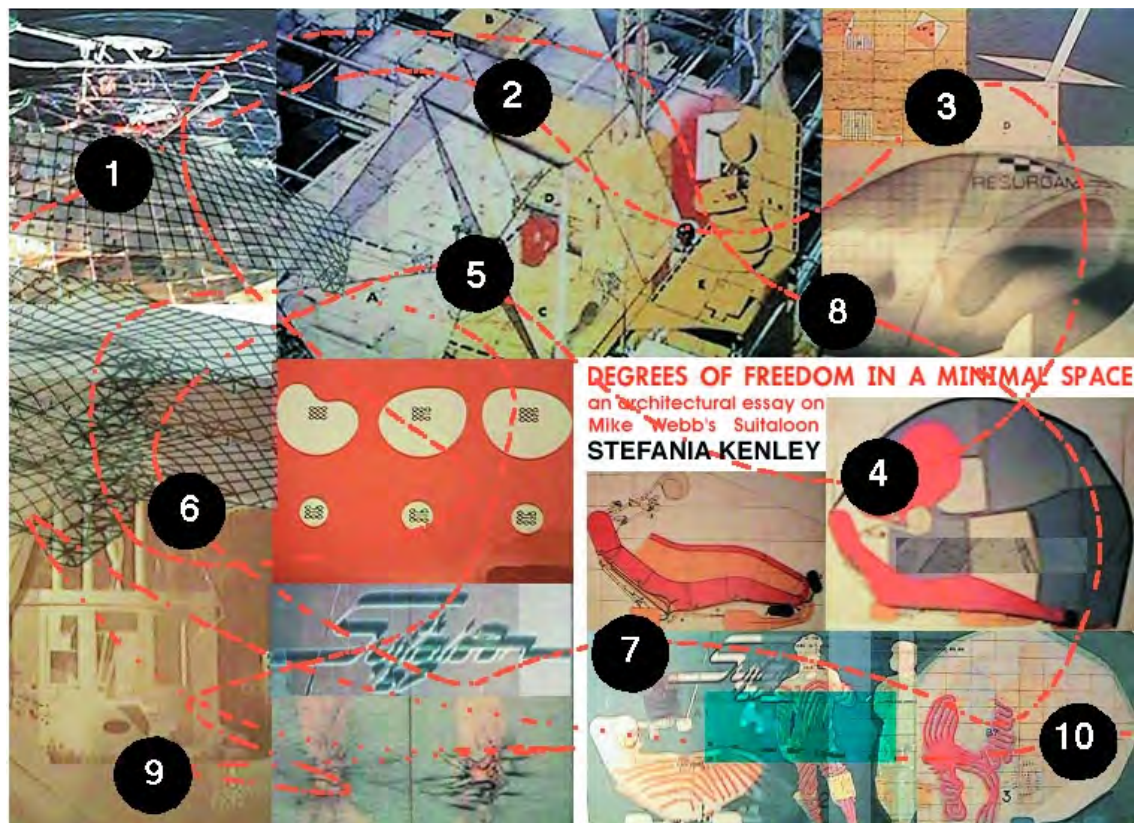
High-tech Homeless Kit, *Citta Terzo Millennio*, projet dans le catalogue de la Biennale di Venezia, Marsilio, 2000, pp. 206-209 : <https://stefaniakenley.com/city/architecture-in-landscape/>



Projet d'architecture, avec photos, textes et dessins vectoriels 3D (2000), publié dans le catalogue

Archigram, Nouvelles de nulle part, catalogue d'exhibition Utopies Urbaines 1789 - 2000, Valence, Éditions Réunion des Musées Nationaux et Centre Georges Pompidou, 2001, p.164-167.

Degrees of Freedom in a Minimal Space, An architectural Essay on Mike Webb's Suitaloon, Paris. 2000, livre d'artiste dans la collection de la Bibliothèque Kandinsky : <https://stefaniakenley.com/reviews-2/webbs-suitaloon/>

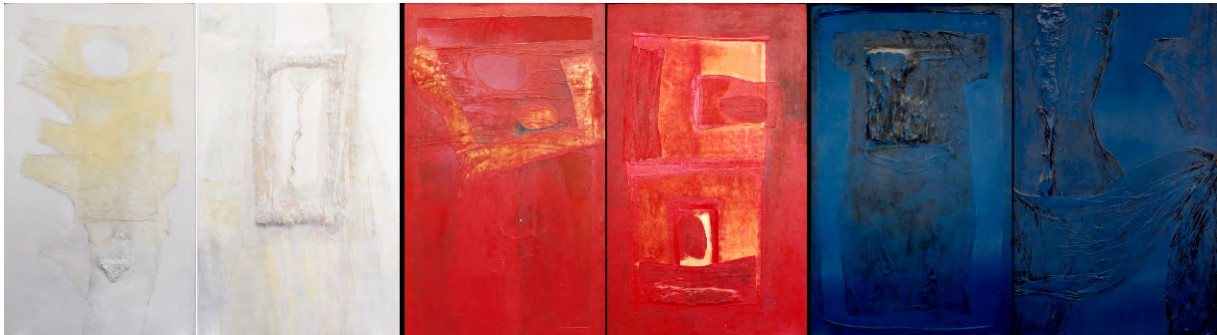


Couverture du livre montrant les projets de Mike Webb sur le parcours exploratoire tracé en relation aux principes de mobilité, flexibilité et sources d'énergie discutés dans l'essai *Degrés de liberté dans un espace minimum*.

Cerf-Veau-Lent, (2000) installation vidéo de la performance enregistrée par Ron Kenley, Salon d'actualité de l'Institut Français des Architectes, Paris ; éditions DVD (2007), 21min : <https://stefaniakenley.com/textures/cerf-veau-lent>

Structures & textiles (2000), exposition de travaux personnels à galerie de l'École d'architecture Paris-la-Seine, rue Jacques Callot, Paris, <https://stefaniakenley.com/textures/cloths-2/>

Série de peintures parue dans *Ready-made Object and Material As Found Argument* No. 15, 2023 (pp. 128-129): https://argument.uauim.ro/f/a/ARG_15_7_KENLEY.pdf



Monochromes (1994-96), 200x120cm chacun, peinture industrielle, tissu lin et coton, éclats de verre feuilleté

The Knitting zone (1998) projet d'urbanisme dans le catalogue de l'exposition internationale *Bucarest 2000*, Simetria, Bucarest 1998, p.169-170



The Knitting zone, couverture et pages du catalogue *Bucarest 2000*

Timi-ROM (1998), Collaboration avec Ron Kenley, Steven Ware et Kivi Sotama (OCEAN North), pour un projet d'aménagement urbain à Timisoara, Roumanie.

Architect as Artist (1995) participation à l'exposition collective de la *Beatrice Royal Contemporary Art Gallery*, Hampshire, Grande-Bretagne ; note de l'éditeur dans *Building Design*, p.18.

Starea orasului (l'état de la ville) archive photographique (1985-90) dans le catalogue collectif, Bucarest, Union des Architectes Roumains, 1990.

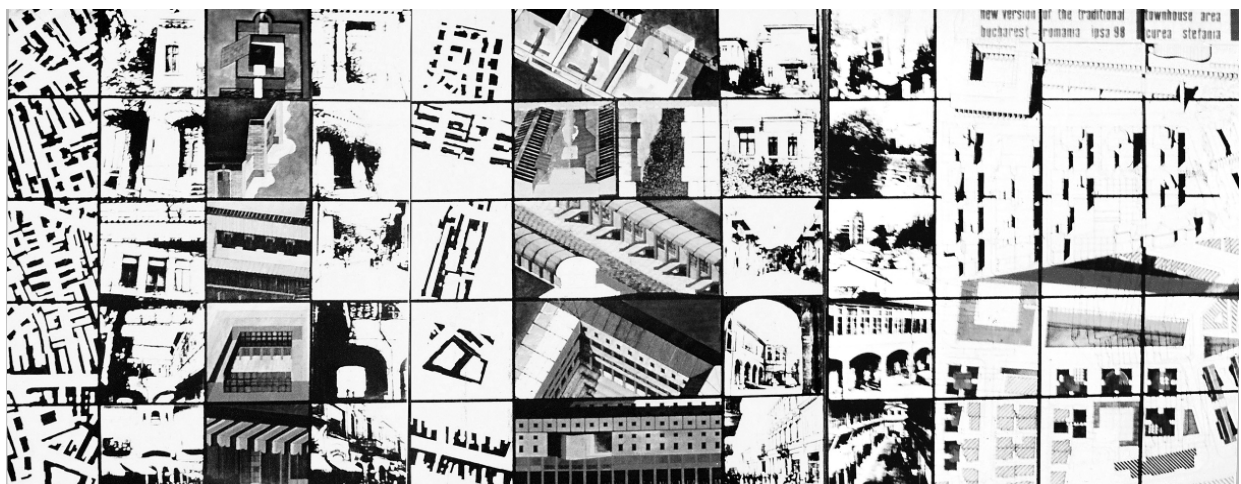
Arch-Sign-Grid (1990) installation de panneaux de verre Pilkington, 120x120cm chacun, dans la *Summer Show* de la Bartlett School of Architecture, University College London (UCL). Les panneaux laminés fournies par la compagnie Preedy & Sons Ltd. tournaient autour de leur axe horizontal grâce à des pivots d'acier fabriqués par le département d'ingénierie de l'UCL : <https://stefaniakenley.com/textures/design/>

Elle est visible aussi dans l'essai "Ready-made object and material as found" *Argument* #15, 11/2023, p. 126:
https://argument.uauim.ro/f/a/ARG_15_7_KENLEY.pdf



La couverture du Guide avec le programme d'enseignement de la The Bartlett School, montrant le montage de l'installation des panneaux en verre feuilleté 120x120 cm chacun ; de gauche à droite : Iris Gleichmann, Stefania Kenley (Curea), Tony Hunt, Frieda Schneider, photo Professor Phil Tabor ©1991

Analyse du parcellaire du centre de Bucarest (1987) participation dans l'exposition collective *Dreams and Reality*, organisée par l'Union Internationale des Architectes, Brighton.



Analyse urbaine (1987) trois panneaux avec la dimension totale 841 x 1782cm, dessins encre noire et photos.

L'Arbre de la maison (1984), participation à l'exposition collective *Art et Histoire* (voir affiche), Musée de l'Art Râmnicu-Vâlcea, Roumanie.